

La société des professeurs d'histoire du Québec

Geneviève Racette et André Lefebvre

Volume 9, numéro 3, 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/900429ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/900429ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Racette, G. & Lefebvre, A. (1983). La société des professeurs d'histoire du Québec. *Revue des sciences de l'éducation*, 9(3), 495-502.
<https://doi.org/10.7202/900429ar>

La société des professeurs d'histoire du Québec

Lors de son congrès d'octobre 1982, la Société des professeurs d'histoire du Québec a célébré son vingtième anniversaire. Pour bien marquer l'anniversaire, on avait invité le Professeur Michel Brunet. L'historien, qui est fier d'avoir commencé sa carrière comme instituteur et qui a formé une bonne partie des membres de la Société, livra une de ses réflexions dont il a le secret sous le titre « Enseigner l'histoire nationale au Québec: un triple défi » (*Bulletin de liaison*, vol. 21, no 2, janvier 1983, p. 7-9).

Le *Bulletin* a livré la première partie d'un index où sont recensés les articles publiés au cours des dix-huit premières années d'existence de la Société (Geneviève Racette, *Les publications de la Société des professeurs d'histoire du Québec. Index analytique, 1962-1980, partie I*. Le lecteur aura avantage à placer cette vue dans le cadre du toujours actuel article du Professeur Micheline Johnson: « La S.P.H.Q., quinze années d'histoire » (*Bulletin de liaison*, vol. XVI, no 1, septembre 1977, p. 28-33). Le *Bulletin*, au cours des vingt années d'existence de la Société a constitué le principal organe d'expression des enseignants d'histoire. Il a été longtemps le seul, le *Bulletin de liaison* de la Société des professeurs d'histoire locale ayant paru de 1974 à 1981, et le *Courrier pédagogique québécois*, de 1971 à 1976, la Société elle-même ayant publié le premier numéro de deux revues mort-nées intitulées toutes deux *Le Professeur d'histoire*, numéros parus en 1968 tous les deux. Seulement onze des deux cent quarante-cinq articles que nous avons recensés sont des reproductions de textes publiés ailleurs, et, sur ce nombre, seulement quatre émanent de l'étranger.

Nous avons regroupé les deux cent quarante-cinq articles du *Bulletin* selon le plan suivant (entre parenthèses le nombre d'articles et le pourcentage par rapport à l'ensemble).

I Généralités (72 ou 30%)

1. L'histoire (17 ou 7%)
2. L'enseignement en général (12 ou 5%)
3. L'enseignement de l'histoire en général (43 ou 18%)

II. L'histoire au primaire (24 ou 10%)

III. L'histoire au secondaire (118 ou 48%)

1. L'enseignement de l'histoire en général (27 ou 11%)
2. L'initiation à l'histoire (25 ou 10%)
3. L'enseignement de l'histoire nationale (61 ou 25%)
4. L'enseignement de l'histoire contemporaine (5 ou 2%)

IV. L'histoire au post-secondaire (31 ou 13%)

1. L'enseignement de l'histoire au collégial (21 ou 9%)
2. L'enseignement de l'histoire à l'université (2 ou 1%)
3. La formation des enseignants d'histoire (8 ou 3%)

Des premiers membres, le Professeur Johnson dit: «Leurs préoccupations sont plus académiques que didactiques. Mais la pédagogie les intéresse: on discute à l'envi d'audio-visuel et d'utilisation des documents» (*Id., ibid.*, p. 29). Du moins si l'on en juge par le *Bulletin*, les préoccupations de la Société devaient très vite devenir plus «didactiques» qu'«académiques». En 1982, Luigi Trifiro constatait: «La préoccupation pédagogique a toujours été l'objectif premier de la SPHQ et elle le demeure encore. Tous ceux et toutes celles qui ont mené la barque de la société ont su demeurer fidèles à cet objectif. La lecture des Bulletins publiés depuis nombre d'années en est la preuve. Il n'y a pas un numéro qui passe sous silence une expérience tentée quelque part; ils sont rares les articles de fond qui ne poussent pas à la réflexion voir même au dépassement. En effet, seulement dix-sept articles du *Bulletin* sur deux cent quarante-cinq (7%) sont consacrés à l'histoire elle-même.

On peut considérer que les articles sur l'histoire, l'enseignement en général et l'enseignement de l'histoire en général occupent dans le *Bulletin*, à côté de l'enseignement de l'histoire aux divers niveaux, la place qui leur revient: ils comptent pour plus du quart de l'ensemble (29%).

Nous nous référons au numéro du *Bulletin* où apparaît l'article en mentionnant le volume et le numéro, l'année, les pages. Certaines années, les numéros du *Bulletin* ne portent qu'un numéro de volume. Il arrive même que celui-ci ne soit pas indiqué: alors, nous indiquons non seulement l'année mais aussi le mois. Quand nous faisons référence à plusieurs articles, nous les présentons par ordre chronologique.

I. Généralités

1. L'histoire

Sur l'histoire, le *Bulletin*, encore une fois, n'a proposé que dix-sept articles (7%). Encore n'y trouve-t-on aucun article d'ordre historique entre avril 1967 et mars 1978. Les articles d'histoire du *Bulletin*, en majorité, sont d'ordre historiographique, le plus susceptible d'intéresser des enseignants. On étudie le renouveau de l'histoire au Québec au cours des décennies 1944-1964 (II-3,64,6-9; II-4,64,6-9). Comme il était normal à l'époque de la Révolution tranquille, on s'est interrogé sur l'histoire engagée (4-66,4-5), et si on suppose l'importance de la recherche en histoire de l'humanité au Canada en 1965 (10-65,1-6) et si on s'intéresse aux tendances de la recherche en histoire ancienne en 1966 (III-2,64,4-7), en 1980, on se penche sur la littérature historique concernant le Québec (XVIII-2,80,9). On veut attirer les enseignants à la Société historique du Canada (XVIII-2,80,3), aux archives du Séminaire de Nicolet (II-1,63,2-5), et l'on se penche sur trois figures significatives de notre historiographie: Fernand Ouellet (III-4,65,2-9), le Chanoine Groulx (XX-67,1) et Guy

Frégault (XVI-2,78,7-8), mais, dans le cas des deux derniers, c'est pour rendre hommage à des disparus. Enfin, trois articles sont d'ordre bibliographique, deux portant sur l'histoire de l'Église catholique (II-3,64,13-15; III-1,64,5-8), un troisième sur l'histoire de l'art au moyen âge (II-4,64,14-20). Trois articles seulement portent sur des sujets historiques: le rôle du clergé catholique canadien au XIX^e siècle (2-67,9-10), le nationalisme au Canada français aux XIX^e et XX^e siècles (II-1,69,3), Louis Riel (XIX-2,81,10-12).

2. *L'enseignement en général*

Les articles sur l'enseignement en général portent sur l'enseignant: sa formation et son perfectionnement (12-69,8-15), l'animation pédagogique (XIV-2,76,3-5), l'expérience d'un professeur d'histoire en stage dans un établissement français (XVI-3,78,31-32); sur l'élève: l'élève du secondaire face à l'actualité (XIII-3,75,4-9), le développement intellectuel du cégépien (XVI-3,78,17-18); sur l'institution scolaire: l'école québécoise selon le *Livre vert* (XIV-3,76,43; XVI-4,78,15-19; XIX-2,81-2-6), le régime pédagogique du collège (11-72,13-15), l'humanisation du séjour au collège (11-72,5-11); sur l'apprentissage (XIX-2,81,8-9); sur l'enseignement des sciences de l'homme au Québec (XV-2,77,19-22).

3. *L'enseignement de l'histoire en général*

Le *Bulletin* propose plus d'articles sur l'enseignement de l'histoire en général que sur l'histoire et l'enseignement en général, soit quarante-trois (18%) contre vingt-neuf (12%).

Trois articles traitent vraiment de l'enseignement de l'histoire en général (2-66,13-15; 2-66,16-17; 6-72,32-35). Quatre parlent de la situation de l'enseignement de l'histoire par rapport à la démocratisation scolaire (6-72,17-18), à la structure sociale du Québec (XII-4,74,25-32), à la politique culturelle (XIV-4,79,3-9), à l'ensemble des fonds alloués à la recherche en éducation (XIV-4,76,31-32). Un auteur se demande si l'enseignement de l'histoire peut être apolitique (XX-3,82,13-17), tandis qu'un autre exprime sa propre conception de l'enseignement de l'histoire (XVIII-3,80,13) et que deux autres considèrent celle du Rapport Parent (XIV,65,5-9; XV,66,10-12). Trois articles esquissent le portrait de l'enseignant d'histoire (XII-2,74,7-14; XIV-4,76,12-25; XIV-4,76,33-35), quand un autre traite plus spécifiquement de son rôle (XVI-2,78,25). Si quatre articles parlent de l'enseignant, trois s'intéressent aux élèves: les 10-18 ans (XVI,66,6-9), les aptitudes de ceux-ci à effectuer les principales opérations de la démarche historique (XVII-4,79,8-11); leurs intérêts en histoire (XX-2,81,19). Six articles discutent des programmes d'histoire du primaire et du secondaire en préparation au tournant des années quatre-vingt (XVII-1,79,29-31; XVIII-2,80,2; XVIII-2,80,19-20; XX-1,81,2; XX-1,81,8; XX-2,81,4-6). Quatre s'appesantissent sur l'histoire nationale: l'un d'une manière générale (XV,66,17-18), un deuxième dans la vue de la rendre obligatoire (XIII-

1,74,64-71), deux autres traitant de la coordination verticale de l'histoire nationale (XIII-2,75,18-20; Hors série 1, 1976). Un seul article porte sur l'histoire ancienne (2-71,9-15). Si dix articles portent sur les programmes, quatorze portent sur les moyens pédagogiques: la méthode thématique (6-71,10-12), l'histoire locale (XIX-2,81,15; XX-1,81,7), les moyens audio-visuels (4-67,8-9), les travaux pratiques (XIII,657-9), les manuels (II-3,64,2-5; 6-72,36-40; XVII-4,79,24-27), la documentation: les écrits courants (11-73,22-25; XVI-2,78,19-20), la Bibliothèque nationale (III-1,70,8-10), les musées (XIX-2,81,15; XX-4,82,20-21; XXI-1,82,9-13).

II. L'histoire au primaire

Les articles portant sur l'enseignement à ce niveau, soit vingt-quatre (10%), sont presque aussi nombreux que ceux portant sur l'histoire et sur l'enseignement en général, qui sont au nombre de vingt-neuf. Si l'on excepte un article retraçant l'histoire de l'enseignement de l'histoire au primaire québécois de 1937 à 1977 (XVII-2,79,10-13), ainsi que celui relatant le voyage en Angleterre et en Suisse de deux enseignants en vue d'étudier l'enseignement des sciences humaines au primaire dans ces deux pays (XVI-3,78,34-35), tous les articles du *Bulletin* portent sur l'*Orientation nouvelle*, soit pour l'illustrer, soit pour la défendre contre les programmes que le ministère de l'Éducation veut lui substituer à la fin des années soixante-dix.

On explique l'*Orientation nouvelle* (XV-2,77,8-9) et on communique des innovations pédagogiques faites dans l'esprit de ce programme (Hors série 3, 1977). On défend l'*Orientation nouvelle* contre le programme que le ministère de l'Éducation veut lui substituer (XVIII-1,80,21; XXI-1,82,3-5); on s'objecte au retour de l'enseignement de l'histoire et de la géographie comme tel (XVI-3,78,40); on s'oppose au nouveau programme en préparation (XVII-3,79,26-32; XVII-4,79,28-32), qu'on critique ensuite (XVIII-4,80,1; XX-4,82,13). On s'interroge sur la compréhension qu'a l'enfant des concepts concernant le temps historique (XVII-2,79,18-20) et on lui fait construire une ligne du temps (XVII-4,79,14-15). On étudie la connaissance historique chez l'enfant (XVII-3,79,19-20), sa perception du passé survivant dans le présent (XVIII-1,80,17-20), l'idée qu'il se fait de l'avenir (XVIII-1,80,21). On considère la formation chez lui des concepts de temps, d'espace et de société (XVII-2,79,17). On parle de didactique: la leçon (XVI-2,79,9-10; XVI-3,78,5-6), l'étude du milieu (XVI-1,77,7-8), l'observation directe (XV-3,77,17-18) et indirecte du milieu (XV-4,77,28). On propose des bibliographies (XV-2,77,9-10; XVII-2,79,14-15).

III. L'histoire au secondaire

1. L'enseignement de l'histoire en général

Les articles concernant l'enseignement de l'histoire en général au secondaire sont relativement nombreux, soit vingt-sept (11% de l'ensemble et 23% des articles consacrés au secondaire). On s'interroge sur la place des sciences humaines, donc sur celle de l'histoire, dans l'enseignement secondaire, car cette place est toujours con-

testée, soit pour la constater (XIII-4,75,36-41; XIV-4,76,10-11), soit pour la défendre (XIII-1,74,39-57; XV-3,77,14), soit en vue de l'agrandir (XIII-1,74,58-63).

On s'interroge aussi sur la place de l'histoire comme telle au secondaire. À ce sujet, on parle de la possibilité de l'enseignement de l'histoire à ce niveau (XIII-2,75,39-55), de son rôle (XVII-2,79,30-35), de la place qui lui est faite (2-71,19-27), de sa situation et de son devenir (III-4,70,4-7; XII-4,74,33-40; XIII-1,74,12-30); on réclame enfin la place qui lui est due (III-1,70,2-5). Quatre articles exposent diverses conceptions de l'enseignement de l'histoire: ses buts, contenus et méthodes (II-1,68,2-7), ses objectifs (XII-2,29-31), l'importance de centrer l'enseignement sur l'élève (III-2,70,14-15), les outils pédagogiques: manuels, archives et laboratoire (I-1,62,3-7; 2-71,29-44), moyens audio-visuels (XVII,66,1-11), sans oublier les travaux dirigés (12-66,10-11), les expositions (5-79,6) et le journal (11-68,3; 10-69,6-7; 12-69,5-6; 5-70,4-5; 10-70,15-18; 12-70,10-17). Un article porte sur le contrôle de l'enseignement (66,8-9).

2. *L'initiation à l'histoire*

On ne trouve dans le *Bulletin* qu'un seul article portant sur l'histoire générale, et qui propose une documentation sur l'histoire de l'antiquité et du moyen âge (2-67, 1-6) et un seul article conteste l'*Initiation à l'histoire* (11-72,1-4), mais c'est sur la foi du résumé qui parut dans l'*Annuaire de l'enseignement secondaire, si bien que vingt-trois des vingt-cinq articles (21% des articles consacrés au secondaire) sur l'histoire au début du secondaire portent sur la pédagogie nouvelle, dont le programme Initiation à l'histoire est à la fois l'aboutissement et le point de départ*. Cela démontre toute son importance chez l'aile marchante des enseignants d'histoire. Un article décrit la rénovation de l'enseignement de l'histoire au premier cycle du secondaire au tournant des années soixante-dix (XV-4,77,21-27). Un article explicite l'*Initiation à l'histoire* (XIII-2,75,22-38), deux l'illustrent (5-73, 31-36; XVII-3,79,14-15), trois la défendent contre le programme de 1982, qui marque le retour à l'histoire générale (XVI-2,78,11-12; XVII-3,79,7; XVII-3,79,9). On s'intéresse aux moyens de favoriser la conceptualisation historique chez les élèves (XIV-2,76,18-21) et on étudie leur perception du temps historique (XVII-3,79,13). On rapporte d'intéressantes expériences: sur la façon de commencer l'année (XIV-2,76,7-10); de jumeler initiation à l'histoire et méthodes et techniques de travail (XVIII-3,80,7-10); de familiariser les élèves avec la chronologie (XIV-2,76,11-17), avec le troc (XIV-2,76,33-37) et avec la transmission orale (XVI-3,78,7-8); de les initier à l'histoire à partir de leur famille (5-73,22-30); de les amener à découvrir l'histoire par eux-mêmes (XIII-3,75,16-44). Deux courants importants en initiation à l'histoire sont représentés: l'histoire thématique (5-73,8-14; 5-73,15-21; XVII-3,79, 10-12) et l'histoire locale (11-73,4-6; XIII-3,75,10-15). Enfin, le *Bulletin* offre deux bibliographies: l'une sur la littérature pédagogique québécoise en initiation à l'histoire (XV-2,77,11-12), l'autre sur les articles sur le sujet parus dans le *Bulletin* même (XVII-3,79,8).

3. *L'enseignement de l'histoire nationale*

Celle-ci est la mieux représentée dans le *Bulletin* (25% de l'ensemble et 52% des articles consacrés au secondaire).

Bien sûr, on défend la place de l'histoire nationale au secondaire (XII-3,74, 1-3), on insiste pour que son enseignement soit obligatoire (XIII-1,75,31-33; XIII-2,75,1-3), même dans l'enseignement professionnel (XVII-3,79,23-24). On inventorie les difficultés auxquelles se heurte cet enseignement, dont plusieurs sont liées à la place qu'il occupe au secondaire (XIII-2,75,8-14) et l'on parle de la nécessité de le revaloriser (III-1,3-702-5). On s'interroge sur le rôle de l'histoire nationale dans l'éducation (XV-3,77,7-12), sur les incidences nationales de cet enseignement par rapport au nationalisme francophone (XVI-4,78,21-32), aux deux collectivités québécoises (XV,66,1-4), aux stéréotypes sur les Amérindiens (XVI-2,78,26-29; XVI-2,78,29-30; XVI-4,78,33-36), à la crise de 1970 (II-1,63,12-14), au référendum sur l'indépendance du Québec (XVIII-2,80,11-17), à la place qu'y tiennent les femmes (XVIII-2,80,4-6), au rôle de l'enseignement de l'histoire dans la sauvegarde du patrimoine (XIV-1,75,20-23). On développe diverses approches de l'enseignement de l'histoire nationale (XIV-3,76,11-17; Hors série 2, 76; XV-1,77,59-64; XVI-1,77,14-15; XVI-4,78,44; XVII-1,79,21-26) et on demande aux élèves ce qu'ils pensent de cet enseignement (XIV-4,76,26-30). On s'appesantit sur le programme de 1971, mais, sauf deux exceptions (4-71,3-4; XIV-1,75,4-5), c'est pour le critiquer (2-71,5-8; 4-71,1-2; 4-71,7-9; 4-71,10-11; 4-71,12; 4-71,13-14; 6-72,41-52; XIV-3,76,17-41), mais on critique aussi le programme de 1982 (XVII-4,79,19-20; XX-2, 11-81,2).

Les méthodes et les moyens d'enseignement retiennent l'attention. On cherche des façons de stimuler la créativité (XVIII-1,80,5-12), on développe des stratégies d'enseignement (XVI-3,78,9-14), on s'arrête à la dramatisation (XVI-3,78, 36; XVIII-3,80,12-13; XVIII-3,80,14-19) et à l'histoire thématique (11-72,21-28; 5-73,3-10; 5-73,11-17; 5-73,25-31; XVII-4,79,21-23). On fait l'inventaire du matériel didactique disponible (XIV-1,75,6-9). Des enseignants (XIV-1,75,16-19) et des élèves (5-73,18-21) préparent des outils pédagogiques. On s'inquiète de l'attitude de l'élève face aux manuels (XVI-2,78,13-17). On s'intéresse à la documentation sonore (6-72,12-16; XVI-2,78,36), aux archives (XIV-4,76,37-41), aux lieux historiques (11-73,10-12; XIV-1,75,13-15; XIV-3,76,49-52; XV-4,77,16), ainsi qu'au patrimoine (XVII-4,79,16-17). Enfin, on discute abondamment le pour et le contre de l'examen du ministère (4-71,21-22; 11-72,17-19; XIV-3,76,58; XVII-3,79,21-23).

4. *L'enseignement de l'histoire contemporaine*

L'histoire contemporaine tient peu de place dans le *Bulletin* qui ne compte que cinq articles sur le sujet. On parle de la dissertation historique (XIV-1,75,24-29), on suggère un jeu pédagogique (XVI-4,78,11-13), on commente le programme de

1973 (11-73,13-14), on s'oppose à sa disparition (XX-2,81,2), on se documente sur la matière (4-67,2-7).

IV. L'histoire au post-secondaire

1. L'enseignement de l'histoire au collégial

On trouve dans le *Bulletin* un nombre relativement considérable d'articles, vingt-et-un (9%), portant sur le collégial, soit presque autant que sur l'initiation à l'histoire au secondaire.

Un article déplore le peu de place qu'y tient l'histoire (XII-2,74,32-35), alors qu'un autre revendique la place qui lui revient (11-73,19-21). Un auteur fait un tour d'horizon de l'enseignement de l'histoire dans divers collèges (6-27,1-7), cependant que deux autres parlent de coordination provinciale (6-73,8-11); XV-4,77,17-19). Cinq auteurs considèrent la place qu'occupe au collège l'histoire nationale (XIII-2,75,15-17; XIV-1,75,30-55; XVII-1,79,27; XX-2,81,24-25), les quatre derniers réclamant que celle-ci devienne obligatoire.

Quatre auteurs traitent de divers aspects de la pédagogie de l'histoire: programmes, objectifs, évaluation, personnel, etc. (2-71,16-18; 11-72,15-18; XVI-1,77,16-17; XVI-3,78,15-16). Un enseignant suggère deux façons d'intégrer l'histoire du Canada à l'histoire générale (I-3-4,63,2-8). Un autre estime que s'impose la revalorisation de l'enseignement de l'histoire au collège (6-73,17-19). À cette fin, d'autres enseignants suggèrent divers moyens: laboratoire (I-3-4,63,9-10), utilisation de textes (I-1,62,7-8), jeux de stimulation (XIV-2,76,38-46), recours à la formule modulaire (6-73,12-15).

Enfin un article fait état de l'effectif enseignant engagé dans l'enseignement de l'histoire au collégial (6-73,25-29), cependant qu'un autre fait rapport d'une enquête portant sur l'attitude des élèves face à l'enseignement de l'histoire (2-66,5-8).

2. L'enseignement de l'histoire à l'université

Le *Bulletin* n'a publié que deux articles sur le sujet: le travail d'équipe au 1^{er} cycle universitaire (4-67,20), l'enseignement de l'histoire à l'éducation permanente (6-73,20-24).

3. La formation des enseignants d'histoire

Un article traite de l'évolution de la didactique de l'histoire au Québec (XVI-2,78,23-24), alors qu'un autre porte sur l'histoire et la didactique de l'histoire à l'école normale (I-2,63,6-9). Un article définit ce que doit être la formation de l'enseignant d'histoire, tant sur le plan historique que sur celui de la pédagogie (11-68,37-48). Un article décrit une expérience originale de formation des enseignants d'histoire (10-67,3-4; 3-70,6-7, car celui-ci reproduit celui-là). Un article dénombre les

personnes engagées dans un programme de formation ou de perfectionnement (XVI-1,77,25), tandis qu'un autre traite du marché du travail (XIII1,74,72-86). Deux, enfin, relatent des expériences de recyclage (XIV2,76,47-51 ; XIV-2,76,52-55).

Conclusion

La revue à laquelle nous venons de procéder permet de constater jusqu'à quel point le *Bulletin* reflète bien, non seulement les préoccupations des membres de la Société des professeurs d'histoire, mais aussi, dans une certaine mesure au moins, celles du milieu enseignant dans son ensemble. Le nombre d'articles consacrés aux divers niveaux d'enseignement est en rapport, lui, jusqu'à un certain point, avec l'importance des effectifs enseignants de ces niveaux, non seulement au sein de la Société, mais au sein du corps enseignant lui-même.

On l'aura remarqué, le *Bulletin* reflète l'histoire de la pédagogie de l'histoire au Québec, du *Rapport Parent* aux programmes qu'il a inspirés jusqu'au *Livre vert* et aux programmes auxquels il a donné naissance. En défendant l'*Orientation nouvelle des sciences humaines à l'élémentaire* et l'*Initiation à l'histoire* au secondaire, les collaborateurs du *Bulletin* se sont-ils montrés d'avant-garde ou réactionnaires? Un certain recul s'impose pour en juger.

On doit le noter: le *Bulletin* de la Société des professeurs d'histoire témoigne d'un effort didactique important, sans doute l'un des plus importants qui ait été fourni au Québec, effort qui a produit des fruits souvent originaux. Cet effort a été, pour l'essentiel, l'œuvre des enseignants d'histoire eux-mêmes. À l'heure où l'on calomnie si facilement et si généralement les enseignants, le *Bulletin* de la Société des professeurs d'histoire est un éloquent témoignage en faveur des enseignants d'histoire, de leur sérieux et de leur compétence, de leur dévouement et de leur acharnement au travail en vue de fournir au Québec le meilleur enseignement de l'histoire possible.

Geneviève Racette
André Lefebvre